

> Angelin Preljocaj

Né en France de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du Français Quentin Roullier.

Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en 1984. Il a chorégraphié depuis 55 pièces, du solo aux grandes formes.

Angelin Preljocaj s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejuoda, Air, Laurent Garnier, Granular Synthesis, Karlheinz Stockhausen), les arts plastiques (Claude Lévêque, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Aggèdine Alaïa), le dessin (Enki Bilal) et la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier)...

Ses créations tournent dans le monde entier (environ 110 dates par an) et sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris.

Il a réalisé des courts-métrages (*Le Postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le Grand Prix du Film d'Art en 2003, le Premier prix Vidéo-danse en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. En 2009, il réalise le film *Blanche Neige* et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire *L'Euvol*, qui reprend la chorégraphie du *Parc*. En 2016, il chorégraphie et réalise un nouveau film publicitaire, celui du parfum Galop d'Hermès.

Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas en 2007. Réalisé avec Valérie Müller, le premier long-métrage d'Angelin Preljocaj, *Polina, danser sa vie*, adapté de la bande-dessinée de Bastien Vivès, est sorti en salle en novembre 2016.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le Grand Prix National de la danse décerné par le ministère de la Culture en 1992, le Benois de la danse pour *Le Parc* en 1995, le Bessie Award pour *Annonciation* en 1997, Les Victoires de la musique pour *Roméo et Juliette* en 1997, le Globe de Cristal pour *Blanche Neige* en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006. Il a reçu le Prix Samuel H. Scripps de l'American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre en 2014. En avril 2019, il a été nommé à l'Académie des Beaux-Arts dans la nouvelle section chorégraphie.

Directeur artistique du Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence depuis 1996, et installé au Pavillon Noir depuis 2006, Angelin Preljocaj compte parmi les chorégraphes les plus reconnus de la planète danse. Régulièrement invité par le théâtre de Caen, Angelin Preljocaj y a présenté ses grandes formes comme *Blanche-Neige* ou *les Nuits*. Mais aussi des formes plus intimes comme *La Stravaganza* et *Spectral Evidence*, deux pièces créées pour le New York City Ballet.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse.

> autour du spectacle

En miroir : *Lost in Ballets russes*, à voir au Centre Chorégraphique National de Caen

Arrière petite-nièce de Léon Bakst, peintre et costumiers des *Ballets Russes*, Lara Barsacq explore l'histoire familiale et le goût de la danse, intimement entrelacés.

mardi 5 et mercredi 6 avril, à 20h au CCNCN

DANSE

mercredi 9, jeudi 10 et vendredi 11 mars, à 20h

samedi 12 mars, à 18h

dimanche 13 mars, à 15h30

durée : 1h50

théâtre de Caen

Le Lac des cygnes

Piotr Ilitch Tchaïkouski
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj

Production : Ballet Preljocaj.

Coproduction : Chaillot - Théâtre national de la Danse ; Biennale de la danse de Lyon 2021 / Maison de la Danse ; la Comédie de Clermont-Ferrand ; Festspielhaus St Pölten (Autriche) ; Les Théâtres - Grand Théâtre de Provence ; Théâtres de Compiègne. Résidence de création Grand Théâtre de Provence.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Le Lac des cygnes, création 2020, pièce pour 26 danseurs

Angelin Preljocaj chorégraphie et musique

79D musique additionnelle

Boris Labbé vidéo

Éric Soyer lumières

Igor Chapurin costumes

Youri Aharon van den Bosch assistant, adjoint à la direction artistique

Cécile Médour assistante répétitrice

Dany Lévêque chorélogue

Luc Corazza direction technique

Guillaume Rouan régie générale et son

Anais Silmar régie lumières

Rémy Leblond régie scène

Juliette Corazza machiniste

Fabrice Duhamel régie vidéo

Magali Devaux costumière

avec

Théa Martin Odette – Odile

Laurent Le Gall Siegfried

Clara Freschel mère de Siegfried

Simon Ripert père de Siegfried

Antoine Dubois Rothbart

9 et 10 mars 2022

Isabel García López Odette – Odile

Leonardo Cremaschi Siegfried

Mirea Delogu mère de Siegfried

Simon Ripert père de Siegfried

Antoine Dubois Rothbart

11 au 13 mars 2022

et **Lucile Boulay, Celian Bruni, Elliot Bussinet, Araceli Caro, Zoé Charpentier, Li Chi-Shu, Lucia Deville, Jack Gibbs, Mar Gómez Ballester, Naïse Hagneré, Verity Jacobsen, Beatrice La Fata, Florine Pegat-Toquet, Agathe Peluso, Mireia Reyes Valenciano, Kheuyv Sigismondi, Micol Taiana**

> à propos

Angelin Preljocaj s'empare du mythique ballet de Tchaïkovski. S'il garde l'argument originel, il le bouscule un peu, l'inscrit dans des problématiques d'aujourd'hui, en en faisant une fable écologique. Ici, Odette, la jeune femme cygne, et Siegfried, le prince amoureux, s'intéressent à la préservation de l'environnement. Rothbart est un homme d'affaires véreux qui veut exploiter un gisement près du lac, et toujours un peu sorcier à ses heures. Et s'il garde la partition composée par Tchaïkovski, Angelin Preljocaj y insufflé aussi quelques variations électroniques. Racontant des choses nouvelles qui ne figurent pas dans le livret original, il a également totalement réécrit la chorégraphie : « J'ai trouvé intéressant de m'appuyer sur certains traits chorégraphiques, comme pour un palimpseste. [...] Pour certaines parties, justement dans l'acte blanc, je me suis beaucoup amusé. Ce sont des moments démonstratifs tout à fait jubilatoires, que j'ai conservés comme des petits numéros que j'ai essayé de me réapproprier. Mais la chorégraphie n'est pas du tout d'après Marius Petipa, car je l'ai entièrement réécrite. Ce n'est donc pas un remaniement, structurellement et fondamentalement c'est une chorégraphie originale. C'est peut-être le meilleur hommage à rendre à Marius Petipa que d'entrer dans son processus créatif, de réinventer les choses. »

Le chorégraphe a longtemps attendu avant de s'emparer de ce tube, le premier ballet qu'il ait vu, celui qui est à l'origine de sa vocation même. « Pour moi, c'est un Everest, un monument de la danse. S'y attaquer est un vrai défi en soi. » On y retrouve avec régale les grands marqueurs qui ont fait sa signature : le goût du récit, de la narration (à l'instar de *Blanche-Neige*, des *Nuits*, accueillis au théâtre de Caen en 2009 et 2013), la force des grands tableaux portés par ses 26 danseurs, les liens entre classique et contemporain.

> argument

Au bord d'un lac, Rothbart veut exploiter un gisement d'énergie fossile. Une jeune fille, Odette, semble contrarier ses plans, il va la transformer en cygne.

Ailleurs, lors d'une soirée, Siegfried va s'opposer à son père qui veut s'associer à Rothbart pour construire une usine au bord du lac des cygnes.

> histoire du ballet

ACTE 1

Une grande fête est donnée dans un château, propriété d'un couple royal, à l'occasion des 20 ans du prince Siegfried. Il va bientôt devoir choisir une épouse parmi la Cour mais le jeune prince semble absorbé par d'autres pensées. À la tombée de la nuit, il sort dans les environs du château muni d'une arbalète.

ACTE 2

Le prince arrive près d'un lac, quand soudain il voit un cygne au loin. Il se prépare à tirer une flèche, lorsque ce cygne se révèle être une femme-cygne magnifique. Elle lui raconte son histoire : c'est une princesse du nom d'Odette, transformée en cygne, comme d'autres jeunes filles, par le méchant Rothbart. Elle ne sera sauvée du maléfice que par celui qui lui donnera son amour pour toujours. Touché, Siegfried lui fait le serment d'être son sauveur. Le lendemain doit avoir lieu une fête au palais, pendant laquelle il va devoir choisir sa femme. Il demande à Odette de s'y rendre car il veut l'épouser, mais celle-ci refuse vu sa condition de cygne. Siegfried jure alors qu'il ne se mariera pas et qu'il lui restera fidèle. À ce moment, le jour se lève, Odette disparaît. Le prince reste là, bouleversé.

ACTE 3

La fête au palais commence, mais Siegfried semble absent, ne prêtant aucune attention à ce qui se déroule autour de lui. Plusieurs danses folkloriques s'enchaînent, on lui présente quelques jeunes filles mais il les refuse toutes. Soudain, une créature ressemblant étrangement à Odette se présente. Le prince, persuadé que c'est elle, la demande en mariage. Mais ce n'est pas Odette, c'est Odile, fille de Rothbart, cygne noir, que celui-ci a transformé par magie en sosie d'Odette. Rothbart triomphe : Siegfried, parjure, perd à jamais celle qu'il aimait. Odette ne sera pas sauvée.

ACTE 4

Réalisant son erreur, Siegfried sombre dans le chagrin. Dans son errance, il se retrouve à l'endroit de sa rencontre avec Odette. Tous les cygnes sont là, autour du lac, dans une incroyable tristesse. Odette pleure son amour perdu.

Il existe plusieurs versions de la fin de ce ballet : dans la version de 1877, une tempête engloutissait Odette et Siegfried. Dans celle de 1885, Odette désespérée se noie dans les eaux du lac et Siegfried se poignarde, tous deux se retrouvent alors pour commencer une autre vie dans un autre monde. Dans une autre version, Siegfried, ayant déclaré son amour à Odile, condamne Odette, sans le savoir, à demeurer un cygne pour toujours. Odette s'envole sous la forme d'un cygne et Siegfried est abandonné dans le chagrin et la douleur lorsque le rideau tombe. Encore une autre version : Siegfried court au lac et supplie Odette de lui pardonner. Il la prend dans ses bras mais elle meurt. Les eaux du lac montent et les noient. Après la Révolution de 1917 (Russie), les mentalités changèrent, devinrent désireuses de héros positifs. *Le Lac* finissait bien : après un terrible combat entre Siegfried et Rothbart, le prince est vainqueur et Odette reprend sa forme humaine. Ils peuvent alors être heureux tous les deux, pour toujours.